énéo FOCUS

DÉCEMBRE 2019

L'âgisme dans le secteur des discothèque

THÈMES

- Âgisme
- Vieillissement
- Danse

À DÉCOUVRIR DANS CETTE ANALYSE

Quand on pense au monde de la nuit, on s'imagine un milieu particulièrement ouvert et tolérant. Pourtant, lorsque l'on s'y penche de plus près on s'aperçoit que les préjugés et les discriminations sont les mêmes que dans d'autres secteurs…

QUESTIONS POUR LANCER ET/OU PROLONGER LA RÉFLEXION

- Y'a-t-il un âge limite pour sortir en boite de nuit ?
- Le monde de la nuit : un univers plus tolérant que d'autres ?

L'ÂGISME DANS LE SECTEUR DES DISCOTHÈQUES

L'âgisme - la discrimination ou les préjugés fondés sur l'âge d'une personne – semble malheureusement être un des derniers préjugés « acceptables » dans notre société. Bien que la communauté des clubbers soit généralement prompte à réagir lorsqu'un DJ ou un producteur connu fait une " blague " raciste ou homophobe, les blagues sur l'âge ne sont en général pas considérées à la même échelle, ne reçoivent pas la même attention ou n'ont pas l'air d'être particulièrement offensantes dans le milieu de la nuit. On peut émettre l'hypothèse que le fait d'être appelé " grand-père " ou " grand-mère " sur une piste de danse n'a pas le même impact ni le même poids historique que, par exemple, qu'une insulte raciale. Mais cela ne signifie pas que l'âgisme ne doit pas être pris au sérieux !

Nous verrons dans cette analyse comment l'âgisme se retrouve sous différentes formes dans un milieu qu'on aurait pourtant pu croire plus progressiste que d'autres.

Plus de tolérance sur dans le milieu de la nuit ?

Quand on pense au monde des discothèques, on peut facilement s'imaginer que c'est un milieu « cool » et sans doute plus tolérant que d'autres. Ce n'est pas entièrement faux mais si l'on creuse un peu on se rend compte que certains stéréotypes, certaines façons de penser ont la vie dure, comme celle de croire que les boites de nuit sont réservées à un public jeune. En effet, il existe semble-t-il une norme culturelle tacite selon laquelle la danse dans les clubs est une pratique associée aux jeunes générations. D'ailleurs, selon une étude, menée en 2017 par Currys PC World, 37 ans serait l'âge à partir duquel la plupart des gens trouvent inacceptable l'idée de sortir en boite de nuit. De plus, les personnes sondées estimaient que l'on commence généralement à préférer rester chez soi plutôt que sortir à partir de 31 ans.

Pourtant tout le monde ne semble pas de cet avis et la publication de ces résultats déclencha à l'époque de vives réactions de la part des clubbers plus âgés : « N'importe qui peut apprécier la culture club, quelques soit son âge » était le type message qui revenait le plus souvent.

Le vieillissement est sujet aux stéréotypes, et si nous en sommes bien conscients chez Énéo, ce n'est pas le cas pour tout le monde et c'est justement ce préjugé inconscient qui conduit aux différentes formes d'âgisme que l'on côtoie dans le milieu : de la supposition que les personnes âgées ne devraient pas aller en boîte de nuit jusqu'à de leur discrimination en matière d'emploi.

« Tout comme pour les autres formes de diversité, la société et l'industrie de la musique doivent s'attaquer aux préjugés inconscients », déclare Mark Lawrence de l'*Association for Electronic Music*.

L’âgisme a-t-il un sexe ?

Un des aspects les plus insidieux de l'âgisme dans le milieu de la nuit concerne les femmes. On remarque en effet qu'en vieillissant, les femmes influentes du milieu, qu’elles soient DJs, productrices ou organisatrices d’événements sont rapidement oubliées. On aurait pu naïvement penser qu'en tant que siège de la culture progressiste, le monde de la nuit aurait fait mieux que d'autres domaines de l'activité humaine pour préserver et célébrer les contributions de toute sa communauté au fur et à mesure qu'elle vieillit et prend sa retraite. Cependant, on constate en fait qu’il n’en ai rien pour le moment : si le nombre de DJ quinquagénaires masculins connus ne cesses de croitre, à l’instar de David Guetta Carl Cox ou encore Bob Sinclar, on ne peut pas en dire autant pour la gente féminine. Seules les hommes semblent résister à l’épreuve du temps, preuve en est : un article du site Vice[1] qui mets en avant les meilleurs DJs quinquagénaire ne cite aucune femme dans leur top !
Cela n’est malheureusement pas inhérent au monde de la nuit et si l’on regarde notre histoire, on s’aperçoit que la gente féminie est sous-représentées lorsque l’on observe qui sont les plus grandes figures de l’histoire que l’on nous apprend à l’école. Les femmes ne devraient-elles pas pourtant y être majoritaires puisqu’elles représentes un peu plus de la moitié de la population mondiale ?

L'âgisme sur les pistes de danse se manifeste donc de façon différente selon le sexe, mais en fin de compte, tout comme l'égalité tend à profiter à tout le monde, les questions d'inégalité tendent à avoir un impact sur tous les sexes, notamment en ce qui concerne l’image des clubbers plus vieux… mais pas seulement !

De l’âgisme à double sens

On observe que l'âgisme dans le milieu des discothèques peut jouer contre les jeunes aussi bien que contre les personnes âgées. Dans son livre sur l’histoire de la musique pop moderne *Yeah Yeah Yeah*, Bob Stanley de St Etienne cite le DJ Paul Oakenfold, environ un an après que l'acid house ait fait ses premiers pas au Royaume-Uni : « Pour moi, dans les raves, c'était tous des moutons. Tout le monde était pareil, habillé pareil... c'était plein de jeunes gens."
Cette citation résume parfaitement un autre aspect souvent peu commenté de l'âgisme dans la culture des clubs. Après un certain temps dans les clubs se produits presque systématiquement le phénomène suivant : un public plus jeune commence à arriver dans le clubs et se fotn immédiatement jugés et catalogués par les clients habitués. Ils considèrent les nouveaux fêtards comme incultes disant souvent qu’ils « ne connaissent rien aux racines du club ». Cela peut s’expliquer par le fait que la grande communauté du milieu de la nuit, souvent dans des tentatives bien intentionnées de protéger son authenticité face à une commercialisation envahissante, assume parfois un rôle paternel.
Ce phénomène se retrouve également si l’on se penche sur les professionnelles travaillant dans le milieu de la nuit. On apprend en effet que nombreux sont les jeunes promoteurs qui n'ont pas été pris au sérieux

[1] https://www.vice.com/en_uk/article/5348gb/never-too-old-to-dj

simplement à cause de leur âge. On se demande alors si ce milieu n'est pas complètement schizophrénique avec d'une côté un rejet de séniors et de l'autre un rejet de la nouvelle génération voulant percer professionnellement !

La danse pour tous !

Si il est de toute façon regrettable de s'apercevoir que le milieu des discothèques souffre des mêmes préjugés et discriminations que dans d'autres milieux, cela l'est d'autant plus au regard du potentiel de la danse pour notre santé. Pour s'en convaincre, citons une étude du Docteur Kathrin Rehfeld du centre allemand des maladies neurodégénératives de Magdebourg, diffusée dans la revue Frontiers in Human Neuroscience qui a démontré que danser en club régulièrement peut renverser les signes du vieillissement cérébral !

« L'exercice a l'effet bénéfique de ralentir, voire de contrer le déclin des capacités mentales et physiques lié à l'âge », déclare l'auteure principale de l'étude. Elle démontre que deux types d'exercices physiques différents (la danse et l'entraînement à l'endurance) augmentent tous deux la zone du cerveau qui diminue avec l'âge. En comparaison, seule la danse entraîne des changements de comportement notables en termes d'amélioration de l'équilibre.

Lors de cette étude, des volontaires âgés, dont la moyenne d'âge était de 68 ans, se sont vus assigner soit un cours hebdomadaire de dix-huit mois d'apprentissage de routines de danse, soit un entraînement d'endurance et de flexibilité. Les deux groupes ont montré une augmentation de la région de l'hippocampe du cerveau. Ceci est important car cette région peut être sujette à un déclin lié à l'âge et est affectée par des maladies comme la maladie d'Alzheimer. Elle joue également un rôle clé dans la mémoire et l'apprentissage, ainsi que dans le maintien de l'équilibre.

On le savait déjà, l'activité physique permet de ralentir le déclin lié à l'âge. Il semblerait en outre que la danse soit un outil très puissant et bénéfique pour le corps et l'esprit, en particulier chez les personnes âgées. Alors ne perdez pas une seconde, n'ayez pas peur du ridicule et allez clubber : c'est pour votre bien !

Cyril Brard

Pour citer cette analyse

Brard C., (2019), « Titre », *Énéo Focus*, 2019/20.

Avertissement : Les analyses Énéo ont pour objectif d'enrichir une réflexion et/ou un débat à propos d'un thème donné. Elles ne proposent pas de positions avalisées par l'asbl et n'engagent que leur(s) auteur(e)(s).

Énéo, mouvement social des aînés asbl
Chaussée de Haecht 579 BP 40 — 1031 Schaerbeek - Belgique
e-mail : info@eneo.be — tél. : 00 32 2 246 46 73

En partenariat avec

Avec le soutien de